

Association du patrimoine de Plobsheim - www.legiessen.com

Bulletin d'information de l'Association

Association pour la sauvegarde, la restauration et la promotion du Patrimoine architectural, culturel et environnemental de Plobsheim. Reg. des ass. T.I. d'Illkirch-Graffenstaden Vol. N° 30 - Fol. N° 88

Editorial

Chers amis et membres du Giessen.

A l'aube de ce printemps, le moment est venu pour notre association d'entamer une nouvelle saison! Notre Assemblée Générale du 09 février 2024, a été l'occasion de jeter un regard sur l'année 2023 et d'évoquer les projets pour celle à venir. En voici les points importants :

Après les salutations, l'approbation du compte-rendu de l'AGO de 2023 a été une formalité rapidement expédiée. Ensuite, place au rapport moral retraçant les temps forts de la saison écoulée. Cette présentation a été faite par notre Président, Jean-Pierre KIMMENAUER. Ensuite, ce fut au tour chiffres clés de la saison 2023 ! Notre Trésorier, Guillaume BAPST, a présenté le bilan des activités et détaillé le bon état des finances de notre association. Force est de constater qu'en 2023, le Giessen signe une très belle saison.

Notre dynamisme et notre réussite ont d'ailleurs été soulignés par Mme le Maire de Plobsheim, Michèle LECKLER, et M. le Conseiller d'Alsace, Yves SUBLON, tous deux présents à notre AG. Cette année nous avons aussi la joie de recevoir MM. Jochen STROSACK et Peter HEUKE, représentant la commune d'Altenheim / Neuried jumelée avec Plobsheim.

Le Comité a le plaisir d'accueillir un nouveau membre en la personne de Christine SENGER. Elle se porte candidate au poste de secrétaire de l'association et est élue à l'unanimité par l'assemblée. Bravo à elle !

Concernant les actions menées, l'année 2023 a de nouveau été riche en manifestations diverses. Elle a démarré par une participation du Giessen à l'opération « Elsassputz » initiée par la CEA. Ce ramassage des déchets aux abords de la route depuis la base nautique jusqu'au site des 7 écluses s'est terminé, comme il se doit, par un moment convivial à la Maison du Cantonnier.



Peu de temps après, a eu lieu la réouverture de la Buvette des Sept Ecluses, le 18 avril. En 2023, celle-ci a été ouverte 151 jours et n'a connu que 8 jours de fermeture pour intempéries : c'est un nouveau record et cela représente un équivalent de 500 jours-bénévoles !

Puis, le 8 mai, a eu lieu le traditionnel repas Wadele à la salle des fêtes du village. Il a été animé par l'orchestre Unsortiert. Devant le succès de cette manifestation - 350 personnes -, elle sera reconduite en 2024 sous le même format.

L'activité Balades Nature & Patrimoine, en calèche et barque à fond plat, a, elle aussi, connu le succès, avec 19 sorties, soit près de 269 personnes transportées. Malheureusement, cet été encore, en pleine saison, nous avons été contraints de déprogrammer des sorties, faute d'eau dans le Giessen ! En effet, la sécheresse avait réduit le niveau d'eau et ne permettait plus de remonter la rivière avec les moteurs. Espérons que 2024 sera plus favorable !

Un nouveau temps fort a vu le jour le 25 juin 2023 : il s'agit d'un apéritif-repas-concert à la Buvette des 7 écluses avec nos amis d'Altenheim-Neuried réalisé dans le cadre du jumelage de nos deux communes. La journée a été animée par la fanfare « les Holderstock Musikanten ». De l'avis de tous, cette manifestation est à pérenniser...

Le week-end Tartes Flambées des 22-23 juillet, a été, une fois de plus, le temps fort de l'été avec plus de 500 tartes flambées consommées. Ce moment festif, toujours très attendu, sera bien évidemment reconduit en 2024.

En septembre, place aux Journées Européennes du Patrimoine ! Notre association a présenté une exposition sur les écoles de Plobsheim à travers le temps, à l'aide de panneaux et de photos des classes de M. et Mme. LECKLER, qui ont enseigné de longues années dans notre commune. Le même dimanche, a eu lieu l'évènement Eurodistrict à Vélo, pour laquelle notre association a assuré une petite restauration au point d'accueil des participants, à la salle des fêtes.



(Suite page 2)

Dans ce numéro

Édito : *Le comité* P 1 et 2

Le coin des poètes : *Joseph L. Matter* P 2

Les épiceries d'antan à Plobsheim :
Michele Barthelmebs et Charles Lutz P 3-6

Le coin de l'énigme et dates : P 6



Editorial (suite)



La section patrimoine de notre association a finalisé la conception des 6 premiers panneaux d'information sur des bâtiments remarquables de Plobsheim que la commune a installés en fin d'année et entamé la réalisation d'une plateforme au cimetière

pour la sauvegarde des tombes remarquables.

La traditionnelle sortie d'automne nous a emmenés cette année à l'Ecomusée d'Ungersheim, pour découvrir les richesses du patrimoine alsacien. Enfin, en novembre, nous avons reconduit le « Hari Owe », qui marque, pour les membres actifs, la fin de saison autour d'un bon repas.

La rétrospective ne serait pas complète si on ne mentionnait pas la parution de nos deux numéros du Giessen Infos (consacrés, pour l'un, à l'inauguration du banc Napoléonien aux 7 écluses et, pour le second, à l'histoire du pétrole sur les bords communaux de Plobsheim, Eschau et Illkirch) et la contribution au bulletin communal.

Quant aux projets pour 2024, outre la reconduction des traditionnelles manifestations, Jean-Pierre KIMMENAUER a fait part du souhait de poursuivre la mise en valeur des pierres tombales remarquables du cimetière. Une série de 7 nouveaux totems consacrés aux églises, aux tombes autour de l'église catholique, au manoir Güntzer, à la « Bürgerstüb » et au presbytère protestant sont également en préparation par la section patrimoine et devraient voir le jour en 2024. Affaires à suivre !



L'assemblée générale s'est terminée autour d'un temps d'échange et du traditionnel verre de l'amitié. Le démarrage de la saison 2024 devrait débuter avec l'ouverture de la Buvette le 16/04/23. Vous êtes tous invités à nous rejoindre lors de nos diverses manifestations et activités !

Le Comité du Giessen.

La Plaine

*Comme un riche tapis au loin s'étend la plaine.
Quel spectacle plus beau pourriez vous rêver ?
Richesses et bonheurs paraissent y régner :
La terre récompense au centuple la peine.*

*Vive la plaine immense avec son horizon
Sans bornes et lointain, à peine ligne grise,
Vive la plaine immense avec sa douce brise
Pleine des chants joyeux des gentils oisillons.*

*D'autres préféreront la montagne, boisée
De chênes rigoureux, de pins majestueux,
Les sites enchanteurs et les coins merveilleux
Où la forêt paraît être un vivant musée.*

*Comme un vaste livre aux mille et mille pages
La plaine avec ses champs si variés, si beaux,
Déroule ses feuillets toujours frais et nouveaux
Aux yeux des lecteurs, des simples et des sages.*

*Avez-vous déjà vu comme la plaine est belle
Quand tout brille et luit au soleil matinal ?
La goutte de rosée, au rayon virginal,
Comme des diamants chatoyants étincelle.*

*Qu'il est beau ce soleil épandant sur la plaine
Ses flots de lumière et féconde chaleur !
Et qu'il fait beau de voir un ciel pur et rieur,
Du bel astre du jour le très vaste domaine.*

*Puis voyez la plaine où sous la main vigoureuse
Du prudent laboureur tout se meut et vit !
Et cette terre ingrate et dure qu'il pétrit
Sera demain sa joie intime et glorieuse.*

*Tout est franc et ouvert dans notre immense plaine ;
Rien ne vous est cache, mais tout est vérité.
Chaque motte de terre a sa fécondité
Et chaque grain attend une moisson certaine.*

*Sans se lasser jamais, la plaine, mère forte,
Engendre, se fleurit et nous donne ses fruits,
Modeste et sans orgueil, toujours humble et sans bruit,
Elle nous donne et pain et dons de toute sorte.*

*Et nous assistons tous à la grande merveille
Que chaque nouveau jour répète sous nos yeux,
Exalte la puissance et la bonté de Dieu
Qui l'aime avec amour, qui l'endort et l'éveille.*

*Ecoutez les leçons qu'à tous elle nous donne,
Qu'elle répète à tous et de nuit et de jour,
Leçons de sagesse et de constant amour,
Telle une tendre mère aussi sage que bonne :*

*«La vie est un combat, la victoire est aux forts ;
«Rien ne sert de peiner si Dieu ne bénit l'ouvrage.
«Travaillez et priez ! Que ce soit votre adage.
« Les plus doux fruits seront le prix de vos efforts !»*

*Dieu, garde ton amour à la plaine d'Alsace,
Garde la du danger qui de tous les côtés,
L'inquiète et l'émeut. Garde lui ses beautés,
Garde lui son honneur, garde sa forte race !*

*Vive la plaine immense avec son horizon
Sans bornes et lointain, à peine ligne grise,
Vive la plaine immense avec sa douce brise,
Plaine des chants joyeux des gentils oisillons.*

Poème de Joseph L. Matter, né à Hochfelden et mort en 1945 à Schweighouse sur Moder lors de l'avancée des troupes américaines. Il fut précepteur de nobles au Portugal puis curé près de Metz et à Plobsheim entre les deux guerres: Ce poème, écrit à Plobsheim en 1923, chante l'Alsace redevenue terre française.

Les épiceries d'antan à Plobsheim

Au Moyen-Âge, les épiceries étaient, comme le nom l'indique, principalement des magasins d'épices. Puis elles sont devenues au fil du temps des commerces de détail de produits alimentaires et autres. Ces commerces étaient indépendants ou faisaient partie d'un réseau succursaliste. Certaines se résumaient à une pièce de la maison d'habitation, d'autres occupaient un bâtiment à part. L'épicier, ou plus souvent l'épicière, régnait en gardien du temple et tenait sa boutique souvent seul. Il accueillait les clients dont il connaissait les goûts et les habitudes avec le sourire. Il n'était pas rare qu'on le sollicite le dimanche ou un jour férié pour un article oublié la veille. Ce n'étaient ni plus ni moins des cavernes d'Ali Baba où flottaient des senteurs exotiques et enivrantes de café et d'épices. Rappelez-vous le tintement de la clochette quand vous entriez, le petit bout de Wùrscht donné aux enfants. Les étals et les rayonnages en bois allant jusqu'au plafond proposaient un éventail de produits d'entretien, boissons, légumes et fruits frais, de la charcuterie, des pantoufles et même la Céphaline Hauth, aspirine fabriquée par la pharmacie de l'Homme de Fer de Strasbourg. Le gros sel était tiré d'un fût tout comme les harengs vendus au détail. La moutarde puisée dans un seau allait remplir le contenant présenté par le client. De grands tiroirs s'ouvraient sur du café en grain, du sucre candi en morceaux (nécessaire à la préparation de la liqueur de noix entre autres), du riz, des légumes secs, le tout vendu à la pesée. D'ailleurs, sur le comptoir lui aussi en bois, l'imposante balance Roberval était un instrument indispensable. Bref, on y trouvait tout ce qui était nécessaire aux besoins simples des familles de jadis.

Une pièce de monnaie cachée au creux de leur main, synonyme de tout le bonheur du monde, les enfants trouvaient auprès de l'épicière ou de l'épicier qui les connaissait tous, qui un Carambar, qui un Malabar ou encore une barre de chocolat Poulain, un rouleau de réglisse, des « Schiffle » (ces petites gommes de la forme d'un bateau), des « Schneeballe » (boules de neige), des bonbons divers et variés entreposés dans des bocaux bien en évidence dès l'entrée ...

Les courses étaient une activité quasi quotidienne où l'on n'achetait que ce dont la ménagère avait besoin dans l'immédiat. Cette dernière parcourait alors les rues, à pied ou à vélo, munie d'un cabas en toile dans lequel elle avait glissé le fameux filet «Garnel», aujourd'hui redevenu à la mode. A l'époque, point de libre-service et point de calculette, les additions s'alignaient sur un bout de papier à l'aide d'un crayon ou d'un Bic et l'erreur n'était pas permise. Point de caisse non plus qui donnait la somme exacte à rendre à la cliente, savoir compter était indispensable!

En 1902, à Strasbourg, dans le sillage du mouvement coopératif, 125 ouvriers métallurgistes strasbourgeois se réunirent

pour la première Assemblée Générale Constitutive de la Coopérative de Strasbourg et Environs et fondèrent au Port du Rhin le «Konsumverein für Strassburg und Umgegend». Le mot Konsüm est resté très longtemps dans le vocabulaire des Alsaciens. L'objectif: de meilleurs prix pour tous, une meilleure distribution. Son modèle plaçait le consommateur et le producteur dans un modèle coopératif. Le client pouvait être sociétaire et touchait des points de fidélité, des petits timbres rouges que l'on collait sur un support papier. Ceux ci permettaient de se procurer à bon prix un «colis épargne» ou du charbon entreposé à Graffenstaden. Certains produits, comme la chicorée Arlatte, offraient sur leur emballage des bons à découper. La Coopé assurait même les mobylettes. Les enfants des employés de la coopérative pouvaient profiter de la colonie de vacances Coopé installée à Klingenthal. La première succursale ouvrit ses portes au 15, rue des Dentelles, à Strasbourg. En 1932, 30 ans après sa création, la Coopé de Strasbourg comptait déjà 136 succursales dans le département du Bas-Rhin. Après la période de la Seconde Guerre mondiale, la Coopé de Strasbourg devenue celle de tout le Bas-Rhin, comptait 365 magasins dans le département. Comme d'autres enseignes, elle a fait partie du paysage de nombreux villages. Elles avaient un charme incomparable que l'on ne retrouve hélas plus dans les supermarchés modernes installés à l'extérieur des agglomérations. Blotties au fond de notre mémoire, elles confèrent à nos souvenirs la nostalgie d'un autre temps.

Rappelons-nous, au siècle dernier, les épiceries qui émailaient les rues de Plobsheim à l'époque où la grande distribution n'était encore qu'un mirage.

L'épicerie Oberlé

(10 rue des pêcheurs) était toute petite et tenue par Eve Oberlé, née Thalgot pendant que son époux Georges sillonnait dès les années 1880 la région en vendant des produits coloniaux comme du tabac et du café mais aussi des tricots, des couronnes mortuaires et des fleurs séchées. Un siècle plus tard la maison devient la résidence secondaire d'un Strasbourgeois.



D'Gasser Marie ou Copal

Georges Woehrel a ouvert à la fin du XIX^{ème} siècle une «Speisereihandlung» au 235, Muhlstrasse (devenue aujourd'hui:15, rue du moulin).

En 1919, Adolphe Gasser, marié avec Marie Bapst, a racheté l'épicerie et a construit une nouvelle maison en 1925 au même emplacement. De 1926 à 1938, il travaillait comme ouvrier à l'usine de Graffenstaden et louait l'épicerie à son beau-frère Geoffroy Bapst, marié avec Eve née Spahr. Après la seconde guerre mondiale, Marie Gasser reprit le magasin qu'elle confiera ensuite à sa belle -fille Marthe Gasser. Durant les années 60, Alice Daul, née Trèbes, sera la dernière gérante de ce qui était devenue **Copal**, coopérative alimentaire créée par les frères Meyer de Duttlenheim. Cette enseigne proposait régulièrement des promotions sur certains articles.

A la fermeture de cette épicerie, Henri Ulmer y a vendu pendant quelques temps des fruits et légumes.

Et dans les années 80 Patrick Stengel y installa une boutique de vêtements «Stentex». Aujourd'hui ce bâtiment est devenu une maison d'habitation.



De Keller ou s' Bander Lehnel

Au 4, rue du moulin se trouvait une petite maison à la place de la pizzeria actuelle.

Madeleine, née Stumpf, y tenait avec son mari Joseph Keller une épicerie après la première guerre mondiale sous l'enseigne **Edeka**. On la surnommait «Bander Lehnel» en souvenir de son grand-père Michel Bender.

Edeka-Gruppe a été créé en 1898 à Berlin et en 1911, l'E.d.K. (d'une coopérative d'achat d'épiciers allemands) a formé la marque d'entreprise Edeka valable jusqu'à aujourd'hui. En France elle a rejoint «les Mousquetaires» qui appartient au groupe «Intermarché».

A l'entrée de cette vieille épicerie se trouvait le tonneau en bois rempli de harengs salés. Pour les acheteurs, ils étaient emballés dans du papier journal. Quand les enfants venaient en acheter, l'épicié plaisantait en disant: « Ah , tu as de la chance! Il y a une demi heure, j'ai remonté la rivière avec ma barque pour ramener les harengs». Il jurait aussi que son camembert «Rossberg» était le meilleur!

Quand Butner, le voisin boulanger et aussi buraliste, déménagea à la Montagne Verte, le débit de tabac fut transféré à l'épicerie des Keller. Les enfants venaient parfois acheter des paquets de quatre cigarettes«Les Parisiennes» pour fumer en cachette sous les ponts. Alors Joseph Keller disait d'un air narquois: «Ce n'est sûrement pas pour ton père!»

On devait aussi y déclarer les fruits à distiller, y chercher et ramener les «cols de cygne» des trois alambics fixes de Plobsheim.

Dans les années 70, l'épicerie fut démolie et remplacée par la boucherie-charcuterie Schaub-Schmitt avant que le bâtiment ne soit racheté par la commune.



Epicierie mercerie Fischer - Sadal

Jean Fischer né en 1888 fit construire une bâtisse à la place des écuries à côté de sa maison, 1, rue de la digue. Elle devint une épicerie-mercerie de 1926 à 1932. A l'époque, toutes les ménagères savaient coudre, broder, repriser et tricoter: acheter un vêtement revenait trop cher. Dans chaque village, on trouvait au moins une mercerie.

Par la suite, Michel Baerst et son épouse Louise, née Hornecker, dite: «Sadalwies» louèrent le lieu sous l'enseigne **Sadal** (Société d'Alimentation d'Alsace et de Lorraine). Pendant la seconde Guerre Mondiale, le nom du magasin fut germanisé en Elhak , puis redevint Sadal à la fin des hostilités. La Sadal, société anonyme à succursales multiples, fut constituée en 1918 afin de vendre directement du producteur au consommateur. Elle créa et assura le fonctionnement de 90 magasins.

Dans les années 1930, le siège administratif et les entrepôts se déplacèrent route des Romains à Koenigshoffen. Cette société disparut en 1979.

Ce commerce de Plobsheim fut géré de 1940 à 1970 par Charles Huttel et son épouse Louise, née Fricker. Avec son gendre, Paul Hermann, ils se déplaçaient chacun avec leur camionnette Citroën pour desservir des villages sans commerce.



Après 1974, l'épicerie céda la place à d'autres activités. Aujourd'hui s'y trouve le cabinet dentaire de Sami Elbaz.

W' Fränz ou Soca

En 1927, François Mutschler créa un atelier de vente et réparation de vélos au 18, rue du Rhin. Il y ajouta un magasin d'alimentation tenue par son épouse Léonie Boenapfel.

En 1952, son fils René a repris l'atelier et a construit une nouvelle maison pour agrandir l'épicerie sous l'enseigne Egée. Dans l'ancienne maison, il proposait des décors mortuaires, des sabots, des outils, de la vaisselle, des articles cadeaux, des bouteilles de gaz, des vélos et du carburant pour les mobylettes et Solex. Grâce au dynamisme de son épouse Hélène, née Bapst, les affaires ont si bien marché qu'en 1963, l'épicerie fut agrandie: une supérette vit le jour, sous l'enseigne Soca, numéro 334. La centrale d'achats Socorhin était basée à Koenigshoffen. Tout au long de l'année, le client pouvait acquérir des timbres pour financer le colis de Noël. A l'époque où le téléphone était encore rare, le



Mutschler René, son épouse Hélène, Mutschler François, Nicole, Eliane et Gérard

médecin d'Eschau, Fernand Naegelé, venait tous les matins pour savoir quels étaient les patients à visiter. Les familles des malades l'avaient prévenu en inscrivant leur nom dans un cahier de l'épicerie.

En 1978, Francis et Nicole Schalck, née Mutschler, reprirent les deux affaires. Ils démolirent l'ancienne maison et la supérette s'est étendue en occupant l'espace de la cour.

Le vendredi, Francis Schalck sillonnait Plobsheim pour livrer à domicile les achats encombrants, les caisses de boissons et les bouteilles de gaz qu'il branchait chez le client. Puis il ramenait les bouteilles vides. Ce service était très apprécié.

En 1990, cessation de l'activité face à la concurrence du Super U d'Eschau. Le frère de Nicole, Gérard Mutschler, y ouvre le restaurant «l'Auberge des Arts». De nos jours, celui-ci a fermé au profit d'appartements.

Les deux Coopé



Au 4, rue de l'église: «S'Gasserbecks»: la boulangerie Gasser se transforma en une petite épicerie tenue par Frédéric Lutz, époux de la veuve Salomé Gasser, née Erb : un «Kraemerladel» remplacé par la **Coopé n°314** en 1950 gérée par leur fils Eugène Lutz et son épouse Caroline née Deiber. Le magasin prospéra jusqu'à être agrandi sur la partie Est. Ce commerce dut fermer en 1980 et c'est aujourd'hui un cabinet para-médical.



Au 1, rue de la poste: **le Konsüm (Coopé n°251)** était géré dans les années 50-60 par Robert Schon, toujours vêtu d'une blouse blanche au logo de l'entreprise, coiffé d'une casquette et le crayon derrière l'oreille. Son épouse Marguerite, née Fritsch le secondait parfaitement. Cette Coopé disposait d'une caisse enregistreuse volumineuse, avec des touches grossières et une manivelle validant bruyamment l'addition autorisant ainsi l'ouverture du tiroir caisse. Les caisses de diverses boissons en bouteille en verre, comme

ALIMENTATION SCHALCK 18, rue du Rhin - 67115 PLOBSHEIM Livraisons à domicile vendredi matin Fermeture hebdomadaire mercredi après-midi Tél : 88.98.51.22			
LESSIVE PRODUIT 705 1000 g le paquet 1 kg le kg 7,05 F	BEURRE 1ER PRIX 615 le demi-quintal 250 g le kg 27,05 F	FARINE SUPER EDELWEISS 510 le quintal 1 kg le kg 5,10 F	
PAPIER TOILETTE 915 CREP QUAT le lot de 10 rouleaux	LAIT UHT 1ER PRIX 310 VITALAIT le litre 3,10 F	HUILE TOURNEBROS 945 FRUIT D'OR le litre 9,45 F	
ESSUIE-TOUT BREVETÉ SUCIFY le lot de 3 rouleaux	CANNE DE DÉTACHAGE le pièce 250 g le kg 43,20 F	BIERE ANCRE 215 le bouteille 0,75 cl le litre 2,15 F	
Vin Rouge Pinot Noir Argente le bouteille 88 cl le litre 8,80 F	Pain blanc fine et grande le 500g 44 le kg 88,00 F	Bretagne ANCEL 495 le paquet 200g le litre 24,75 F	
Chocolat au lait MILK le lot de 3 x 100g le kg 18,00 F	850 le lot de 3 x 100g le kg 18,00 F	GRANDS MÈLES le paquet 250 g le kg 18,00 F	395

PRIX VALABLES DU 10 AU 15 SEPTEMBRE 1990
DES PRIX DYNAMIQUES **SOCA** A 2 PAS DE CHEZ VOUS !

le vin rouge «Corbeille d'Or» étaient ramenées à la maison avec une carriole en bois « de Kàrich », tirée par les gamins.

En 1961, à l'apparition du libre-service, la Coopé ouvrit le premier supermarché Coop de France à la Meinau. Les Coopératives de Colmar et Mulhouse fusionnèrent avec le Bas-Rhin, l'Union des Coopérateurs d'Alsace vit le jour. A Plobsheim, après la fermeture du restaurant de la Vignette, (8, rue du jeu des enfants) l'Union des Coopérateurs d'Alsace y installe une supérette dirigée par un couple mandataire pendant un an. Au début du XXe siècle, ce restaurant était également une « Spesereihandlung », c'est à dire une épicerie ! C'est un retour aux origines. Alfred Schwentzel, qui a fait son apprentissage chez Eugène Lutz puis tenu le Konsüm à la retraite de M. Schon, accepte la gérance de la supérette de 1981 à 1995. C'est un vaste magasin moderne avec des rayons Boucherie-Charcuterie, Boulangerie-Pâtisserie, mais aussi de l'ameublement et de l'électroménager sous la marque «Arc en Ciel». Le vendredi, en hiver, le rayon Poissonnerie était bien achalandé.



Puis dans les années 70, c'est l'explosion de la consommation. La Coop développe les chaînes de supermarchés «Rond-point», puis les «Maxi». Avec l'ouverture du Rond Point à Geispolsheim, l'UCA a fermé des points de vente dont celui de Plobsheim. Des appartements sociaux ont été aménagés dans l'immeuble.

L'enseigne COOP n'a pas survécu au XXIe siècle et notamment à la crise de 2008 plongeant l'entreprise dans d'interminables plans sociaux jusqu'au dépôt de bilan en 2015. Ses magasins les plus importants ont été vendus à E. Leclerc tandis que les supérettes ont été cédées à Carrefour.

De nos jours, les épiceries de village ont toutes disparu. Outre leur utilité pour la vie quotidienne dans un temps où l'on n'allait pas au supermarché de la ville voisine, elles représentaient, à elles-seules, une bonne part de la sociabilité rurale, notamment pour «Ratsche». Les potins, les bulletins médicaux et les dernières nouvelles du cru s'y déversaient et s'y redistribuaient au même titre que la marchandise.

Sources: pour la Coopé: Alfred Schwentzel et site Wikipédia: la Coopé article de Denise Lallemand- Soltana dans la revue «au coeur de Seltz», 2023

Le livre «Hofname» de Plobsheim

Michèle Barthelmebs et Charles Lutz

Réponse à l'énigme du numéro 41 :

C'est une râpe pour faire du navet salé. Le légume est fixé sur une vis et tourne sur la râpe qui le réduit en longs fils blancs.

Cette râpe ne convient pas aux feuilles à choucroute mais est utilisée pour le chou rave et le navet.



Dates à retenir

Mardi 16 avril :

ouverture de la buvette des « sept écluses » pour la saison 2024

Lundi 8 mai :

Déjeuner « Waedele » à la salle des fêtes de Plobsheim

Samedi 20 et dimanche 21 juillet :

Soirées tartes flambées « aux sept écluses »

LE GIESSEN

Le GIESSEN INFOS semestriel

paraît en début d'année et en automne

Courrier : Jean-Pierre Kimmenauer 6 rue Edouard Kapp 67115 Plobsheim

Courriel : legiessen@gmail.com

Président : Jean-Pierre Kimmenauer

Vice Président /Trésorier Guillaume Bapst

Directrice de la publication : Michèle Barthelmebs

Trésorier adjoint : Rodolphe Hamm

© Tous droits réservés. Toute reproduction de texte ou image devra faire l'objet d'une demande expresse auprès de l'Association du Giessen

Imprimé par Imprimerie DEPPEN - Mars 2024



**Nouvelle
énigme**

À quoi servait cet outil ?